

---

## Chapitre 6

Le jeune Eokan dévalait les ruelles étroites à toute vitesse, ses loques d'esclave oscillant dans son dos. Le point de rendez-vous était situé plus en amont de la cité d'Encela, non loin des quais pour être exact. Le jeune homme se posait des questions au sujet de Alden. Il ne comprenait pas l'intérêt qu'il semblait lui porter, et encore moins ses motivations personnelles. Dame Marilyn avait confiance en lui. Mais même elle, il ne la connaissait pas, de même que ses compagnons du jour.

Un instant, le regard bleu vague et pénétrant de Syline se matérialisa dans son esprit avant tant de détails qu'il aurait pu effleurer son visage et y découvrir un mélange de détermination et de courage. Elle aurait su quoi lui dire et il aurait pu lui parler de ses doutes. Inoëm avait eu très peu de véritables amis. Sa tante plutôt solitaire le tenait à l'écart de la société. Sa fureur bouillonnait en son cœur depuis son plus jeune âge, et elle poussait à la fuite les rares enfants de son âge qui l'approchaient. Il rêvait trop de vengeance.

Il ralentit l'allure en émergeant dans le flot des passants de l'artère principale d'Encela.

Un bruit sourd jaillit depuis un bâtiment majestueux, le palais de justice de la cité. Le jeune homme referma ses mains sur sa petite lance, dissimulée sous ses vêtements rapiécés et sales. Un individu poussa la porte cloutée de fers noirs, ses cheveux ailes de corbeau si bien peignés qu'un instant, il parut être un individu respectable. Il portait un gilet de velours sombres et des chaînes d'argent aux poignets. Mais ses yeux de rapace brillaient d'un éclat ténébreux qui évoquait des lueurs illusives de vie au fond d'un abysse. Leurs regards se croisèrent?; le voleur se figea de surprise. Ted Harkins. Inoëm n'avait nulle part où se cacher à la vue de son bourreau. Et qui l'aurait souhaiter?? Au contraire, le jeune homme se porta à sa hauteur, bouillant de rage.

— Ah mais que vois-je, un clochard??

— Le Noble avec lequel s'est enfuie Syline, comment s'appelait-il ? rétorqua Inoëm avec une expression glaciale.

— Tu n'as rien perdu de ton mordant, Valmort. Ah, cette garce a fichu le camp dès que j'ai eu le dos tourné. Cette chienne s'en est allée avec un mage, si tu veux tout savoir, contre lequel je ne faisais pas le poids. Il m'a néanmoins bien dédommagé de cette perte.

— Son nom ?

Et Inoëm révéla sa lance d'un geste vif et la pointa en direction du voleur. La mèche rougeâtre dans ses cheveux châtain étincela sous sa capuche. Il ne plaisantait pas.

— Tu ferais mieux de répondre rapidement. Nous avons des comptes à régler, Ted.

— Ah, Inoëm, tu ne devrais pas te mettre dans un tel état de fureur. Les affaires sont les affaires, tu n'as jamais été qu'une monnaie d'échange avantageuse, tout comme elle le fût.

— Qu'est-ce que tu insinues ? souffla Inoëm sans baisser son arme.

— Que les dés sont truqués depuis le début. Tout ce qui t'est arrivé n'est jamais rien de plus qu'un enfantillage désiré par une puissance supérieure. Tu n'es qu'un pion sur un échiquier, Inoëm, un pion au service du Quatrième.

— Je ne saisis pas ! Que racontes-tu là ?

— Rien, je ne suis pas au courant de tout. Après tout, je ne suis moi-même qu'un pion qui va s'élever dans la société.

— Ça, je ne le permettrai pas. Tu m'as menacé, et dérobé une partie de mon existence en me livrant à ce Slaven. Et pire que tout, tu as fait souffrir quelqu'un à qui je tenais !

— Oh, il paraît que tu l'as tué, puis que tu t'es enfui comme un lâche, sans regarder en arrière, sous les yeux de la Duchesse d'Ecueille. Tu sais, je ne te l'ai pas dit, ajouta-t-il avec un rictus de contentement, mais celui qui a remis les

---

titres de propriété du domaine de ta tante décédée à la duchesse, c'était moi.

— Comment serait-ce possible ? Je ne te crois pas !

— Ta tante menaçait mon contrôle sur les bas fonds de la cité, il fallait que j'y mette un terme d'une manière ou d'une autre. Cet homme m'a montré la voie, en me glissant entre les doigts le poison qui l'a fait mourir. Ta tante œuvrait pour un idéal de justice ; elle m'a humilié tant de fois lorsque j'étais plus jeune, que ma haine n'en est devenue que plus intense au fil du temps. Je devais te le dire, Inoëm ; surtout que j'ai été anobli et que je suis hors d'atteinte désormais. Qui plus est, je me dois de rester respectable, maintenant, même si mettre un terme à ta vie me ravirait

Le jeune Eokan s'élança, jusqu'aux marches du bâtiment blanchâtres, droit sur le voleur satisfait. Deux longues dagues jaillirent entre les doigts fins et répugnants de ce dernier. Il dévia la lance d'Inoëm comme s'il s'était agi d'une feuille. Un coup de chance.

— Attaquer un noble devant le palais de justice, tu es devenu fou, Valmort ! Au secours, on m'agresse?! hurla le voleur en rengainant ses petites lames.

— Pas un geste ! Appréhendez-le?! hurla quelqu'un depuis un balcon au-dessus d'eux.

Deux soldats en faction se précipitèrent vers le duo en réponse à l'ordre de la sentinelle. Inoëm bondit en arrière d'au moins cinq mètres, puis il fit tournoyer sa lance entre ses doigts et la lança avec une telle force, que le vent hurla sur la pointe de l'arme. Le choc qui se peignit sur le visage de Ted fut pour lui une source de ravissement horrifiant. Du sang jaillit à hauteur de poitrine et éclaboussa le sol à ses pieds. La lance ressortit dans son dos et se planta dans la paroi de l'autre côté de sa cage thoracique défoncée.

— Repose en paix, souffla Inoëm, pas rancunier au point de maudire le voleur jusque dans la mort.

Son corps bascula en arrière. Le jeune homme s'enfuit, arrosé d'une pluie de flèches. Quelques-unes l'entaillèrent, et la brûlure de leur morsure le poussa en avant. Il ne s'avisait qu'il pleurait qu'au point de rendez-vous, après avoir semé ses poursuivants grâce à son endurance étonnante. Il avait encore tué. Choqué, il se roula en boule dans le coin noir d'une bâtisse. Et ce fut Alden qui l'obligea à rentrer à la base, en le traînant grâce à un sort étrange, qui l'engourdit tellement qu'il eut l'impression de somnoler durant tout le trajet.

« Je suis désolé. » murmura-t-il à de nombreuses reprises.

Ressource Narrative extraite de [evolstories.fr](http://evolstories.fr), tiré du roman "Les protecteurs d'Andalénia : Valmort (prélude à la suite)" de G.N.Paradis, tous droits réservés.